

Le QUOTIDIEN

cahier D

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Si le Progrès m'était conté... Le Quotidien, décembre 1979



Un hommage particulier aux fondateurs



ALPHONSE GUAY, premier propriétaire et éditeur du Progrès du Saguenay.

Le "Progrès du Saguenay" célèbre aujourd'hui presque ses cent ans d'existence.

Il aura connu tout au long de sa carrière prestigieuse, toutes les gloires, et aussi toutes les vicissitudes qui ont jalonné la vie économique, sociale et religieuse du dernier siècle.

Les pages de ses publications racontent l'histoire d'une grande région; les étapes laborieuses et souvent héroïques de sa colonisation; le développement industriel rapide et parfois phénoménal de nos municipalités urbaines et rurales. Nos forêts et nos pouvoirs hydrauliques sont à l'origine de sa prospérité. "Le Progrès" aura été aussi le fidèle historien de la grande épopée agricole de la région du Saguenay-Lac-St-Jean.

Cette présentation, nous la tirons d'un texte publié dans une édition du Progrès du Saguenay, en août 1963, alors que l'entreprise célébrait son 75ème anniversaire d'existence.

Le rôle que s'était donné de jouer le journal "Le Progrès", il est encore le même aujourd'hui, et tous ceux qui ont succédé à Alphonse Guay à la tête des publications du Progrès du Saguenay Ltée, se sont fait un devoir de suivre son exemple: "Défendre les intérêts de la région."

Mais, peu de citoyens, se souviennent des premières années, et d'ailleurs, il faudrait être plus que centenaire, pour se rappeler d'une façon fidèle ses combats et ses victoires d'alors. Laissons donc aux journalistes qui ont oeuvré en 1963 au "Progrès" le soin de nous raconter en quelques lignes, l'histoire de ces pionniers de la presse au Saguenay-Lac-St-Jean.

"Le Saguenay" en 1882

Disons d'abord que le "Progrès du Saguenay" n'a pas été le premier journal qui ait été publié dans la région. "Le Saguenay", dont le premier numéro date du 17 septembre 1882, l'avait précédé de quelques années.

Son fondateur et rédacteur était M. Auguste Béchard, de Québec. Cet hebdomadaire de petit format paru régulièrement toutes les semaines jusqu'au 14 août 1883; son rédacteur, homme qui devait être poli et qui ne manquait pas d'initiative, comme en témoigne les premiers exemplaires, avait la plume facile.

Notons que les premiers noms sur la liste des abonnés étaient celui de Mgr Dominique Racine, premier évêque de Chicoutimi. L'abonnement était de \$1.50 par année.

M. Béchard était donc l'ancêtre du journalisme régional, même si son journal était alors imprimé à Québec.

"Réveil du Saguenay" en 1886

Avec la disparition du "Saguenay", la région se retrouva donc trois années complètes sans organe officiel.

Et, le 12 août 1886, paraissait "Le Réveil du Saguenay", dont l'éditeur était M. Alphonse Guay. Ce dernier avait acquis l'imprimerie du Séminaire et l'avait installée chez lui, coin de l'avenue Sainte-Anne et de la rue Racine.

Pour ceux qui aiment fouiller dans l'histoire, rappelons donc la liste des propriétaires: Me J.-A. Gagné, avocat élevé plus tard à la magistrature, l'abbé Ambroise Fafard qui

cumulait en même temps la cure de la Cathédrale et le supériorat du Séminaire et le magistrat de district, M. A.-A. Hudon.

Une fois "Le Réveil" accompli, il fallait donc penser à un titre plus dynamique. Ce journal rédigé en collaboration, vécut un an. Son dernier numéro date du 4 août 1887.

"Le Progrès du Saguenay", en 1887

Quinze jours après sa mort, naissait "Le Progrès du Saguenay". Alphonse Guay devenait le propriétaire unique du journal et de l'atelier d'impression. Ses deux beaux-frères, J.-D. Guay et L.-G. Belley, s'en faisaient les rédacteurs. L'abonnement était alors de \$1.00 par année.

Il tirait à quatre pages seulement, mais on y trouvait déjà un peu de tout, y compris une large tranche d'un roman. Il se permettait bien quelques coquilles et fantaisies orthographiques mais, en somme, il affichait une tenue fort honorable.

Son apparence

Quelques titres donneront une idée générale du premier numéro.



L.-G. BELLEY, rédacteur.

En page de rédaction: éditorial non signé; circulaire de Mgr Racine au clergé et aux fidèles; dans les autres pages, nombreuses nouvelles de la province et du pays, plusieurs nouvelles régionales et locales; quelques annonces

Québec-Lac-Saint-Jean; le compte rendu d'une triple noyade à l'île-aux-Grues; enfin, des nouvelles d'Europe, de Bolivie et des Etats-Unis.

Le feuillet du jour était alors "Le livre rouge", et on y publiait également dans ce journal, l'horaire des chemins de fer.

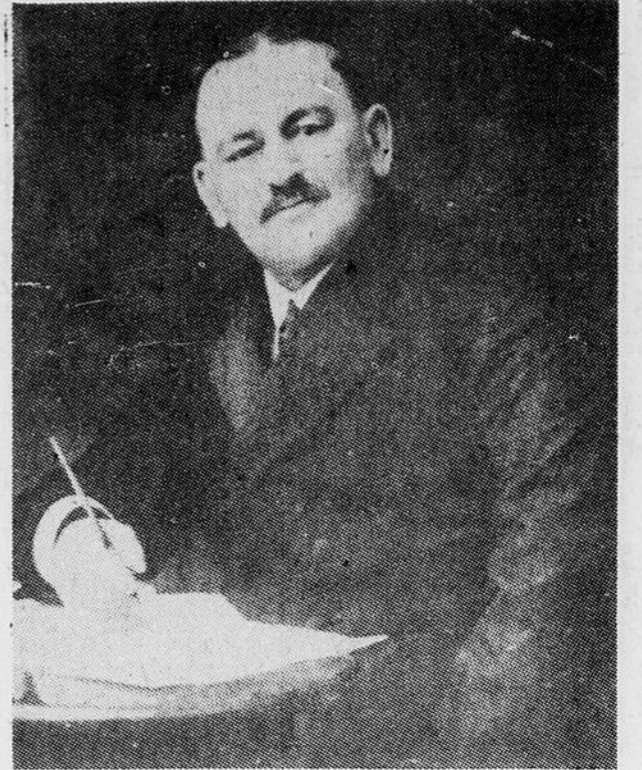
Son amélioration

Dès la publication du 4ème numéro, l'on constate déjà du nouveau: l'entête s'améliore, elle est mieux disposée, plus aérée.

Puis, le journal se fait plus attrayant dès le 31 octobre 1888 alors que la poésie et la littérature occupent une place de choix.

Les numéros du début demandent le prolongement du chemin de fer jusqu'à Normandin d'une part et jusqu'à Bagotville d'autre part. Ils réclament la division du vaste comté de Chicoutimi dans lequel était alors englobé le territoire du Lac-Saint-Jean.

Déjà on parlait donc de division dans cette vaste région où depuis près de vingt ans, les administrateurs publics et les politiciens s'affairent à unir les efforts et les cœurs.



JOS-D. GUAY, rédacteur.

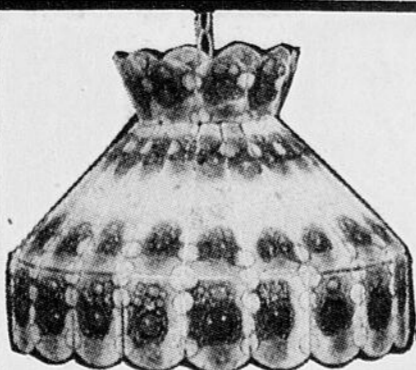
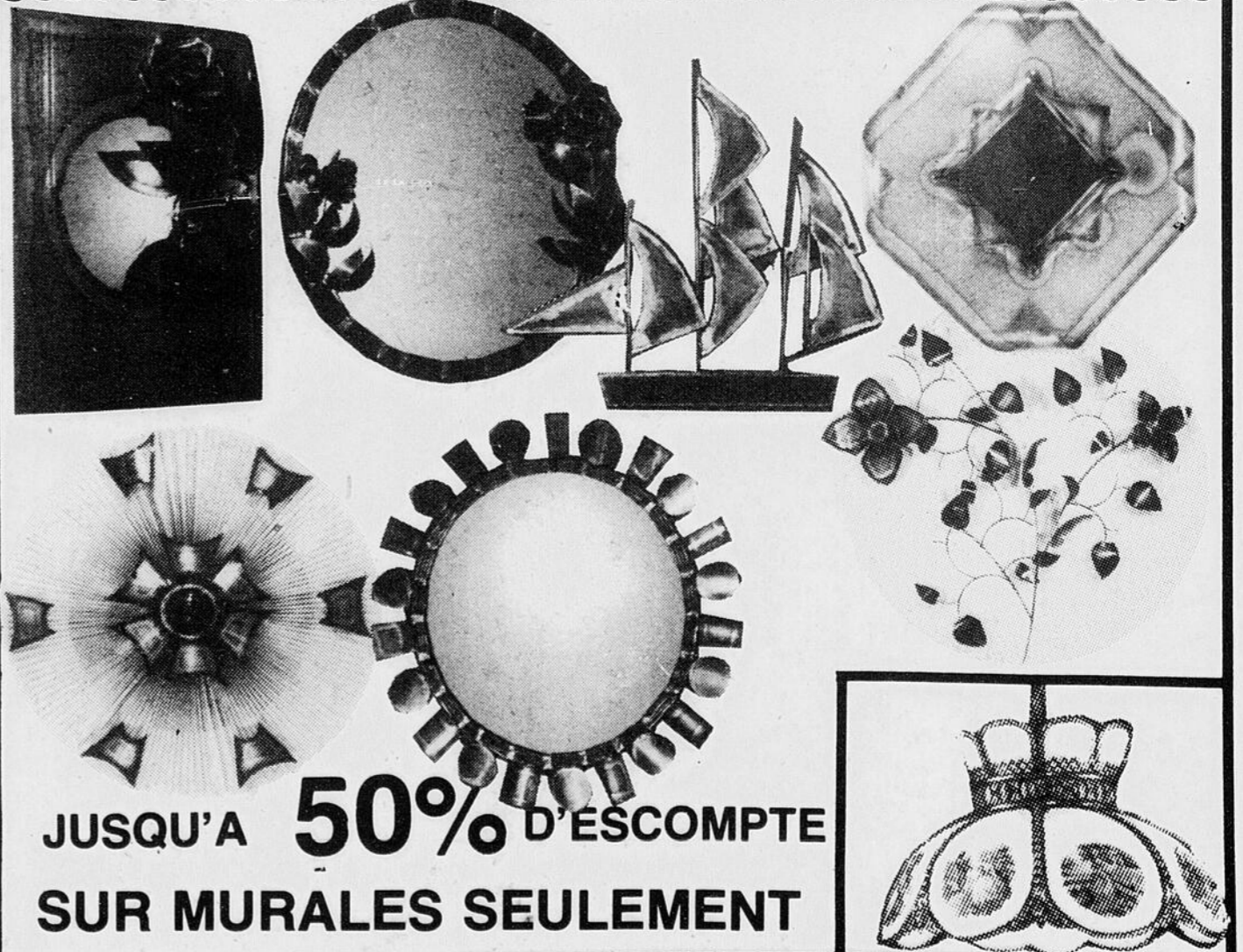
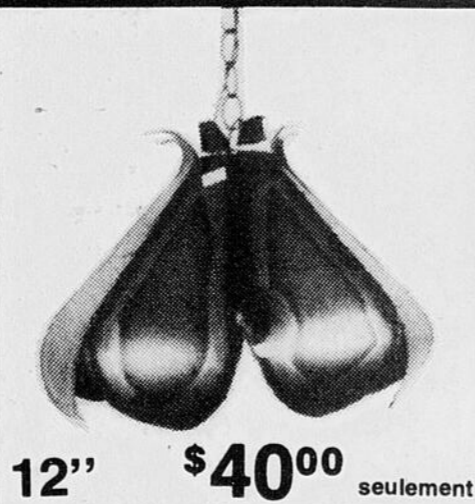
Si les premières publications du "Progrès" auront servi à favoriser cette division que connaît notre région, autant les deux plus importants journaux d'aujourd'hui favorisent un rapprochement des Sa-

guenéens et des Jeannois vers un seul objectif: l'unité régionale. Autre temps, autres mœurs, mais tout cela pour vous dire combien un journal régional peut être au même diapason que la clientèle qu'il dessert.

SAGUENAY LUMINAIRE ENR.
1562, Boul. Talbot, Chicoutim
Tél 549-5216

Pourquoi ne pas offrir un lustre à Noël

PRIX SPECIAL LUSTRES EN CUIVRE



Du nouveau chez Saguenay Luminaire Toile vénitienne et tapisserie 20%

D'escompte pour les Fêtes seulement.



C'est avec joie que nous profitons de l'occasion pour souhaiter à toute l'équipe du

Progrès du Saguenay Ltée

nos meilleurs vœux à l'occasion de cet anniversaire.

Bravo pour ce splendide édifice situé sur le boulevard Talbot, à Chicoutimi.



Lajoie, Laberge, Boivin & Associés Inc.

ASSURANCES GÉNÉRALES

31, Racine ouest, C.P. 190, Chicoutimi, Qué., tél.: 549-9925 — G7H 5B9

Depuis plus de 90 ans Le "Progrès" écrit l'histoire régionale

Comme les robustes résineux de nos forêts, qui constituent la grande richesse économique du Saguenay-Lac-St-Jean avec les ressources hydro-électriques, "Le Progrès du Saguenay Ltée" atteint sa pleine maturité avec l'avènement de son centenaire.

C'est en effet le 18 août 1887 que l'imprimeur Alphonse Guay décide de transformer l'ancêtre des publications régionales, "Le Réveil" en un nouveau journal, d'inspiration conservatrice et catholique, "Le Progrès". Il confie la rédaction à J.-D. Guay, qui deviendra maire de Chicoutimi plus tard, et L.-G. Belley.

L'année suivante, J.-D. Guay en devient l'unique propriétaire et seul rédacteur jusqu'en 1905. Il retient les services d'un premier compagnon, Elzéar Dallaire en 1901 et en 1906 il recrute Hormidas Magnan qui deviendra plus tard publicitaire du ministère de la Colonisation.

Les luttes de Damase Potvin

Puis, en 1907, "Le Progrès" s'enrichit de la participation d'un journaliste-écrivain de grand talent, Damase Potvin, décédé voilà plus d'une décennie après avoir écrit de nombreuses oeuvres à succès, dont l'histoire romancée du fondateur de Chicoutimi, Peter McLeod.

C'est à cette époque que Damase Potvin imprègne le journal du caractère qui marque aujourd'hui "Le Quotidien" et "Progrès-Dimanche", soit celui de défenseur des intérêts régionaux et de stimulateur de l'évolution socio-économique du territoire qu'on désignait alors sous l'appellation héritée des Montagnais et de Jacques Cartier: "Le Royaume du Saguenay".

L'organe incitera le gouvernement fédéral à poursuivre la construction du chemin de fer autour du Lac-Saint-Jean, et le gouvernement provincial à accélérer les travaux de colonisation, de même que l'organisation politique et des affaires municipales. On publie également des textes littéraires de haute qualité.

L'arrivée de J.-E.-A. Dubuc

Dès sa naissance, "Le Progrès du Saguenay Ltée" fut le symbole du dynamisme et de l'esprit d'initiative des régionaux et des Canadiens français. Et les publications "Le Progrès du Saguenay", "Progrès-Dimanche" et "Le Quotidien" servirent d'instruments aux leaders et à la communauté régionale dans la poursuite des plus hautes aspirations.

Après le maire J.-D. Guay et plusieurs autres figures célèbres, c'est le célèbre "Roi de la pulpe", J.-E.-A. Dubuc, celui qui a érigé un empire industriel dont les reliques de Val-Jalbert et de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi sont aujourd'hui précieusement conservées, devient le principal actionnaire de l'entreprise de presse, en 1907.

A cette époque, les affaires du syndicat financier atteignent un sommet de prospérité. Les meules de la Compagnie de pulpe tournent à plein régime et la pulpe produite à Chicoutimi est expédiée en Europe et aux Etats-Unis.

Avec son nouveau président J.-E.-A. Dubuc, qui terminera sa carrière comme député à Ottawa, "Le Progrès" s'installe dans l'avenue Labrecque, emplacement qu'il conservera jusqu'à la présente installation sur le boulevard Talbot devenue nécessaire avec les projets d'expansion.

"Le Progrès" mènera, sous la direction de Dubuc, des luttes épiques contre son concurrent "Le Travailleur", l'organe des intérêts étrangers. C'est un incendie à l'imprimerie du "Travailleur" qui scellera l'issue de la lutte.

La naissance du syndicalisme

"Le Progrès" entreprend, par la suite, une nouvelle carrière, celle de porte-parole du clergé et de champion des préoccupations sociales.

Après avoir mené des luttes épiques sur les plans politique et économique, "Le Progrès" devient le fer de lance du syndicalisme québécois naissant.

A cette époque, les travailleurs sont regroupés dans des centrales américaines. Mgr Eugène La-



UNE RICHE DOCUMENTATION — Il n'est pas une journée où les publications du Progrès du Saguenay Ltée ne sont pas consultées à la Société historique du Saguenay. Bien classées à la société, ces journaux demeurent une des plus riches documentations de la région, selon l'archiviste Roland Bélanger.

pointe, après un tour d'Europe où il a constaté la participation active de l'Eglise à la solution des problèmes sociaux, prend la tête du mouvement de syndicalisation. Il fonde ainsi le syndicalisme authentiquement québécois et d'inspiration catholique.

La première Confédération des travailleurs du nord envahira la

province pour se transformer plus tard en CTCC (Confédération des travailleurs catholiques du Canada) et finalement, avec la laïcisation, en la CSN (Confédération des syndicats nationaux) d'aujourd'hui.

C'est avec "Le Progrès", dont il est le rédacteur en chef, que Mgr Eugène Lapointe parvient à

convaincre les travailleurs. Il mène de front également une croisade en faveur de la tempérance. Cette action n'est pas étrangère à la population exceptionnelle que connaîtra, dans les années '40, les cercles Lacordaire.

Après Mgr Lapointe, le clergé maintient son influence au "Progrès" avec la nomination de l'abbé J.-Calixte Tremblay à la tête du service de la rédaction. Puis, on voit apparaître un journaliste qui fera également sa marque, soit Eugène L'Heureux, dont le premier ministre actuel René Lévesque, a épousé la fille dans son premier mariage.

Quotidien

"Le Progrès" se sentit suffisamment vigoureux à la fin du règne L'Heureux pour répondre à un vœu de la population et de ses leaders en publiant quotidiennement. C'était en 1927. La région était alors suffisamment prospère, pour générer les revenus nécessaires à un journal quotidien.

La krach de 1929 qui annonçait la plus grande dépression économique dans l'histoire moderne du monde occidental, tua également cette première tentative de publication quotidienne. En 1932, "Le Progrès" retourna à sa formule hebdomadaire sous l'autorité d'un administrateur prudent, l'avocat Joseph Dandurand, décédé au cours des dernières années.

Deuxième tentative

En 1952, un groupe d'hommes d'affaires, sous la direction de M. Joseph Casgrain et avec la bénédiction de l'Evêché qui conserve des intérêts financiers dans l'entreprise et une influence très grande dans l'orientation de la rédaction, estime le moment venu de redonner à la région son journal quotidien.

On s'était toutefois encore montré téméraire. Car "Le Soleil" publiait déjà, depuis une dizaine d'années, une édition régionale contenant quelques nouvelles et un peu de publicité. En développant ces services, le quotidien de Québec étouffera cette deuxième tentative. Après huit ans d'efforts

pénibles, avec un rédacteur en chef ayant acquis une bonne renommée à la défunte "Action catholique", de Québec, et au "Droit" d'Ottawa, Georges-Henri Daigneault, "Le Progrès" abandonne.

"Progrès-Dimanche" et "Le Quotidien"

L'entreprise traverse, à cette période, la plus grave crise de son histoire. Elle s'est épuisée dans un combat sans issue, elle affronte de graves problèmes avec son personnel, et sa clientèle l'a désertée.

Ces problèmes, dont un conflit de travail, prêteront à une profonde réflexion. La vieille bâtisse de l'avenue Labrecque fermera ses portes durant deux mois.

L'hebdomadaire reprend vie finalement en septembre 1961. Mais il végète.

Trois ans plus tard, l'actuel président et directeur général Gaston Vachon, après un court passage au "Réveil" de Jonquière, prend une initiative historique dont le succès flamboyant redonnera une vitalité nouvelle à l'entreprise et conduira au lancement de l'actuel "Quotidien".

C'est la transformation de l'ancien "Progrès", grand format, en une publication de conception révolutionnaire, celle de "Progrès-Dimanche" qui, après 19 ans, poursuit sa fructueuse carrière.

La nouvelle prospérité du "Progrès du Saguenay", grâce à la popularité de "Progrès-Dimanche" attise l'appétit du "Soleil", qui poursuivra jusqu'en 1973 la publication de son édition régionale.

La famille Gilbert acquiert l'entreprise en 1972, et met un terme à la diffusion du "Soleil du Saguenay-Lac-Saint-Jean" en faveur d'une nouvelle publication en 1973, "Le Quotidien", en octobre 1973, en transférant la grande partie de son personnel de la région à sa nouvelle propriété.

"Le Progrès du Saguenay", avec ses trois volets que sont l'imprimerie, l'hebdomadaire et le quotidien, entrera finalement dans la famille UniMédia présidée par M. Jacques Francoeur, avec la vente du "Soleil".

Bertrand Tremblay.

Le Progrès,
c'est 90 ans de dynamisme,
d'essor et de rayonnement.

Nous sommes donc
particulièrement fiers de
féliciter les artisans
d'une telle réussite.



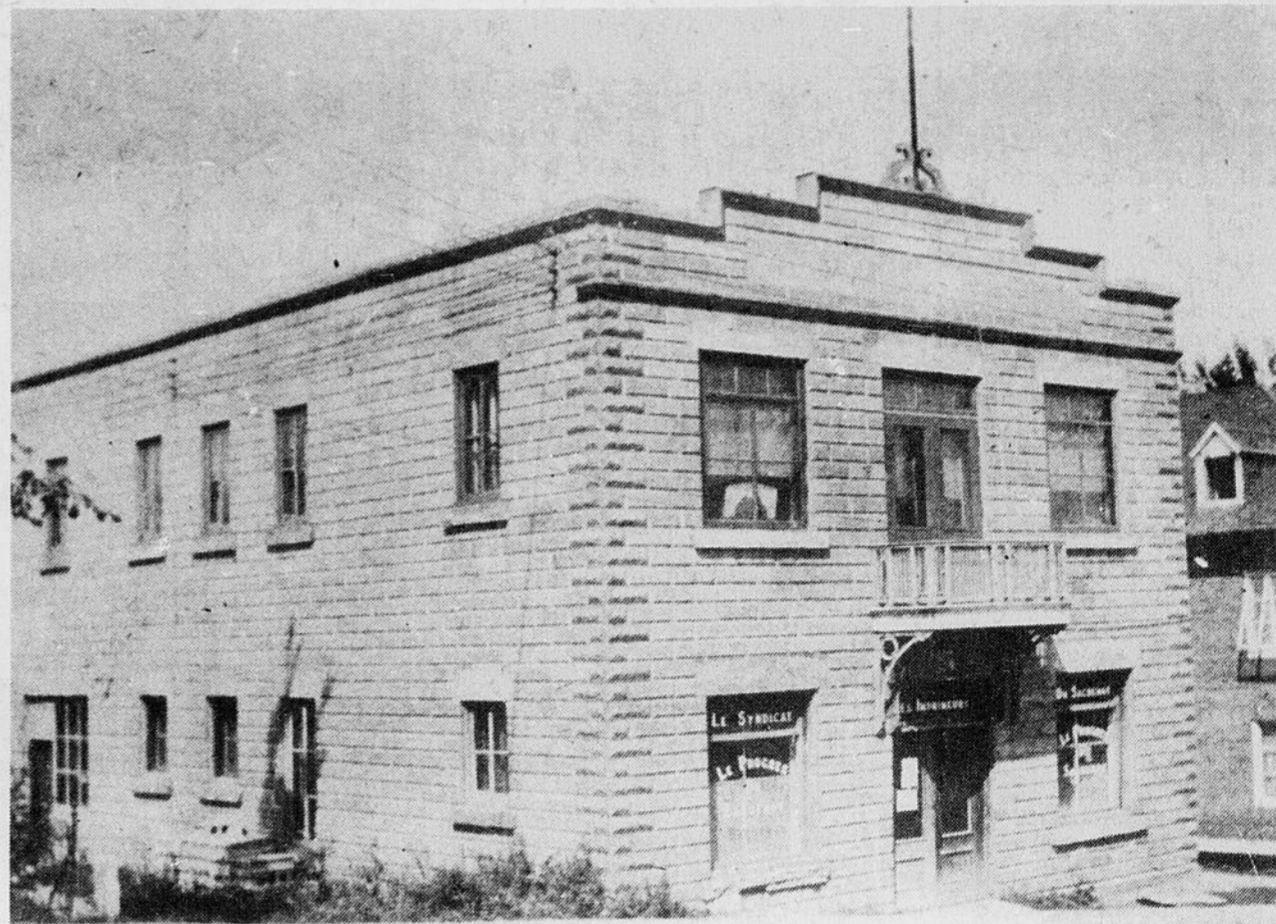
STEINBERG
INC.

A l'enseigne du Progrès du Saguenay



FIN 1889, DEBUT 1890 — Cet édifice que l'on appelait dans le temps "La bonne ménagère", a servi de local au Progrès du Saguenay durant

une dizaine d'années. Elle était située à l'endroit où se trouve aujourd'hui Centre-Ville Auto, sur la rue Racine.



APRES LE GRAND FEU DE 1912, Le Progrès du Saguenay construisait cet édifice sur la rue Labrecque, à Chicoutimi, où l'entreprise aura logé durant près de 70 ans. Cette photo date des an-

nées 1930 et, à cette période, "Le Progrès" appartenait au Syndicat des imprimeurs du Saguenay.



1889 — On ne possède malheureusement pas de photos de l'imprimerie de M. Alphonse Guay, située sur la rue Sainte-Anne où a été imprimée la première copie du Progrès du Saguenay, en 1887. Cependant, au début de 1889, M. J.-D. Guay devient propriétaire du journal et transporte l'entreprise dans la maison Victor Guay, près de l'hôtel de ville. Cette maison, illustrée ici, logeait également les bureaux de l'avocat L.-G. Belley, collaborateur au journal.



*est à Hawley
Ballon Américain au Château Saguenay. Rémond*

EN 1898 et ce, jusqu'au "grand feu" de 1912, Le Progrès du Saguenay avait ses installations dans le Château Saguenay.

(La majorité de ces photos proviennent de la Société historique du Saguenay et nous ont été fournies gracieusement par le Centre régional d'archives du Saguenay-Lac-Saint-Jean (ANQ) qui conservent ces précieux documents.)

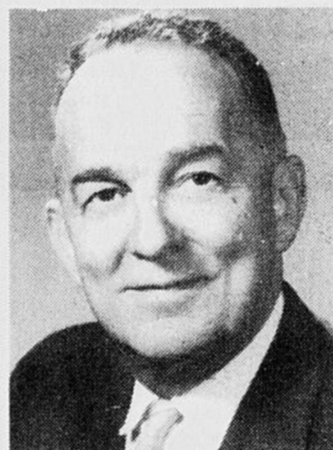


Les Assurances TREMBLAY & LEVESQUE, Inc.

COURTIERS D'ASSURANCES GÉNÉRALES

110 EST, RUE RACINE - C. P. 697 - CHICOUTIMI - G7H 5E1

**En affaires
depuis plus de 70 ans**



Robert Tremblay,
C.D.A.A.
Président du conseil



Jean-Claude Levesque,
F.I.A.C.C.D'A.A.S.S.
Président
Directeur général

Nous sommes en mesure de vous servir, quels que soient vos besoins en assurances générales, **assurance sur la vie** ou **assurance groupe**

LA DIRECTION

DIVISION VENTE / MARKETING



Rémi Tremblay,
C.D.A. Ass.
Secrétaire
Directeur des ventes



Charles Tremblay,
C.D'A. Ass.
Vice-président
Représentant aux ventes



Joseph Laroche
C.D'A. Ass.
Directeur
Représentant aux ventes



Jules Desbiens,
C.D'A. Ass.
Représentant aux ventes

DIVISION ADMINISTRATION/SERVICE

Notre personnel hautement qualifié et notre nouvelle formule d'opération par module, vous assure un service plus personnel, rapide, efficace et courtis.



Thérèse Desgagné
Directrice
Administration/Service



Thérèse Girard
Directrice



Manon Murray
Représentante



Janick Tremblay
Représentante



L. Tardif-Desgagné
Directrice



Dominique Savard
Représentante



Louise B.-Bouchard
Comptabilité
et informatique



Martine Tremblay
Représentante



Claude Simard
Réceptionniste



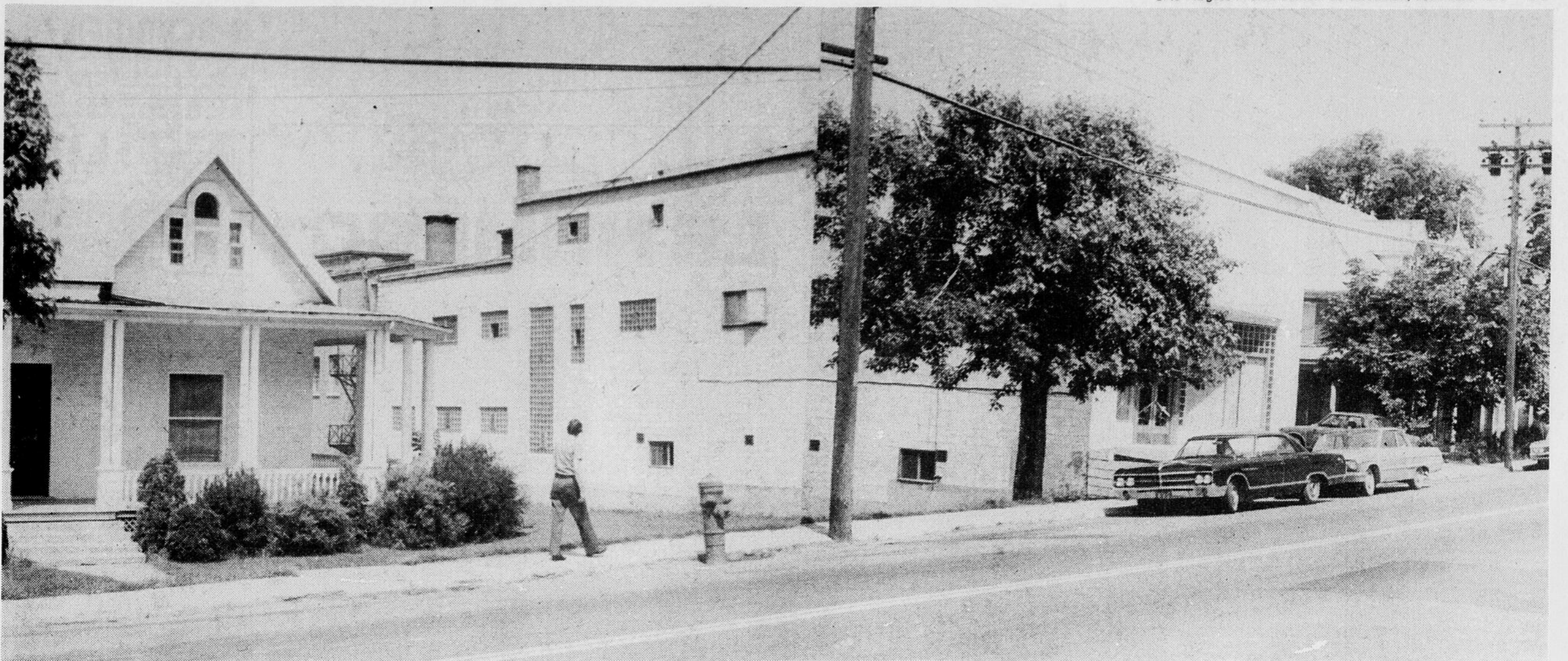
Martyne Corneau
Représentante



Céline Julien
Représentante

Pour tous vos besoins d'assurances
En nous téléphonant,
vous êtes protégés immédiatement.

TEL.: 543-1511



DEPUIS 1947, Le Progrès du Saguenay Ltée avait pignon sur la rue Jacques-Cartier. Cette section de l'immeuble logeait au tout début La Librairie Régionale Inc. vendue en 1952 à deux employés de l'entreprise, MM. Olivier Tousignant et J.-Arthur Tremblay. Jusqu'à hier, cette partie de l'édifice, abritait les bureaux de l'imprimerie du Progrès du Saguenay Ltée et les plus vieux se souviendront que c'est dans ces locaux que les

premiers étudiants de l'Ecole de commerce de Chicoutimi ont suivi leurs cours. Cette photo date de 1970, alors que deux maisons entouraient cette partie de l'immeuble. Celle de gauche appartenait à la communauté des Millicennes du Rosaire et celle de droite, au Dr Gaston-A. Lapointe.

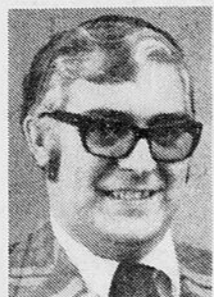
Notre spécialité c'est le camion



DENIS BOURBEAU
Président



Gaston Lagacé
contrôleur



Ghislain Gagné
directeur des pièces



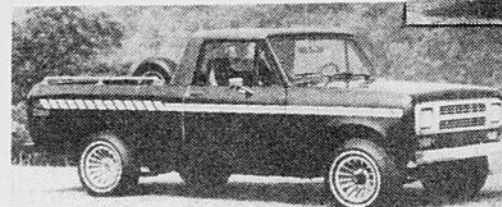
Marcel Charest
directeur service après-vente



Patrick Bourbeau
Représentant



Rémi Tremblay
représentant



Hélène Tremblay
Comptabilité



Denise Tremblay
comptabilité



Pierre Girard
commis



Jean-Louis Hudon
maître mécanicien



André Dallaire
mécanicien



SÉRIE "S"



SÉRIE "S"



SÉRIE "S" PHASE 2



SÉRIE "S" PHASE 2



SÉRIE "S"



Mario Gagné
Commis aux pièces



Jacques Villeneuve
maître mécanicien



Carlos Reis
mécanicien



- * Mécaniciens classifiés
- * Service de réparation jour et nuit.
- * Unité mobile de service.
- * Franchise moteur "Carterpillar".
- * Franchise moteur "Cummins".
- * Franchise internationale "Harvester".
- * Service de location
- * Inventaire de pièces authentiques.
- * Ligne directe avec dépôt de pièces.
- * Outillage moderne pour réparation.

- * Service après-vente incomparable.
- * Taux forfaitaire pour maintenance.
- * Système de maintenance préventive.
- * Représentants des ventes qualifiés.
- * Disponibilité au service, 24 heures par jour.
- * Plan de financement sur place.
- * Ouvrage garanti.
- * Satisfaction assurée ou le patron veut vous rencontrer.



CARGOSTAR



Lorenzo Gagnon
maître mécanicien



Denis Tremblay
maître mécanicien



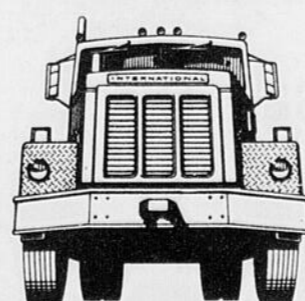
Yvon Tremblay
mécanicien



Serge Bertrand
Préposé au service



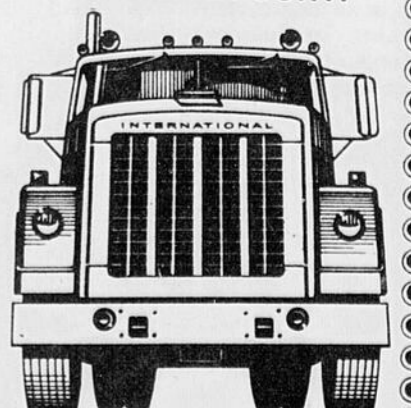
Jacques Tremblay
Mécanicien



PAYSTAR



TRANSTAR II



TRANSTAR CONV.

Distributeur exclusif
des camions
International
au Saguenay



D. BOURBEAU INTERNATIONAL

coin st-Paul & route 170

TEL 549-8830

Distributeur exclusif
des camions
International
au Saguenay

50,177 EXEMPLAIRES VENDUS



LE NUMERO 1

CHICOUTIMI — Progrès-Dimanche demeure toujours le plus important parmi les 25 hebdomadaires A-1 du Québec avec ses 50,177 copies vendues avec le numéro du 12 mars 1978. Son taux de pénétration s'est aussi accentué, étant de 86 pour cent pour le secteur Chicoutimi et de 75 pour cent pour le territoire qu'il dessert au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dans le dernier relevé de l'Audit Bureau de Circulation, en date du 30 juin 1977, Progrès-Dimanche affichait 42,481 copies vendues certifiées, ce qui représentait à l'époque 81 pour cent du

Les jeunes sont aussi des adeptes de Progrès-Dimanche puisque 19 pour cent des 18 à 24 ans sont des habitués et que 7 pour cent ont de 15 à 17 ans.

Les lecteurs de Progrès-Dimanche, dans leur statut, se trouvent à 31 pour cent chez les célibataires et 62 pour cent, chez les gens mariés. Sept pour cent sont dans les autres catégories.

Le nombre de lecteurs par copie de Progrès-Dimanche pénétrant dans les 42,481 foyers est de 2,1, ce qui implique que le journal est lu par 89,210 personnes. Chaque personne met hebdomadairement en moyenne 38 minutes à lecture du Progrès-Dimanche.

L'indice de préférence des lecteurs sur une évaluation possible de 200 points va comme suit: 85 points: politique, 115 points: économie, 94 points: éditorial, 124 points: nouvelles locales, 15 points: arts, spectacle, théâtre, 13 points: modes, 85 points: info, 137 points: voyages, 100 points.



L'équipe de journalistes de 1977.



Ventes au Progrès du Saguenay.

CHICOUTIMI — Un sommet jamais atteint! 50,177 copies vendues par Progrès-Dimanche, le 12 mars 1978. C'est un coup de force que l'on n'aurait jamais espéré, il y a quelques années.

Devant une telle performance, Progrès-Dimanche, qui était classé le onzième en importance de tous les journaux hebdomadaires publiés au Canada, grimpe de trois échelons et se situe maintenant au huitième rang, immédiatement après le Scarborough Mirror.

Le journal le plus fort tirage au pays est le Toronto Sun avec 236,206 copies.

Le directeur général des ventes du Progrès du Saguenay Ltée, M. Paul Bergeron, rappelle qu'en 1965, alors que Progrès-Dimanche traitait à 18,000 exemplaires, la direction de la compagnie caressait d'atteindre un jour le chiffre magique de 40,000 copies vendues pour l'hebdo du dimanche au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

C'est le 18 octobre 1970 que le grand jour est arrivé et c'était le lendemain de l'assassinat de Pierre Laporte, 40,366 copies vendues de Progrès-Dimanche. L'ascension ne devait pas s'arrêter là. On visait 50,000 copies vendues, une marque que l'on considérait comme difficile à atteindre, compte tenu du fait qu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean, les statistiques démontrent qu'il y a 63,000 foyers.

La venue du Quotidien, en 1973, n'est pas étrangère au succès de Progrès-Dimanche ces quatre dernières années. Le Quotidien nous a permis de mieux structurer notre département des ventes par camelots, dit M. Paul Bergeron. Nous avons découvert des possibilités nouvelles et des territoires que nous ignorions ont été exploités.

Depuis un an, la haute direction de Progrès-Dimanche savait qu'il était possible d'atteindre 50,000 copies vendues et le directeur des ventes a indiqué qu'il y avait tout à être mis en œuvre pour y arriver, a rendu hommage à MM. Jean Beland, directeur de la mise en marché, et Jean-Louis Lavoie, chef du tirage qui, avec une armée de camelots, ont pu atteindre un objectif qui démontre la vitalité de Progrès du Saguenay Ltée.

L'équipe du tirage compte 111 camelots, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et 312 dépositaires offrent le PD aux habitues dès les premières heures, le dimanche.

Grande popularité

M. Paul Bergeron attribue le succès de Progrès-Dimanche à la grande variété de renseignements que les lecteurs peuvent y trouver. Certaines personnes croient qu'il y a trop de publicité dans Progrès-Dimanche, mais elles devraient voir les journaux de l'extérieur qui ont jusqu'à 70 pour cent d'annonces commerciales, avant de faire un comparatif. Ce n'est que rarement que nous avons dépassé 50 pour cent en publicité, c'était alors à cause d'une erreur.

La direction de Progrès-Dimanche prend un soin jaloux pour que les pourcentages de lecture et de publicité soient équivalents et le phénomène qui laisse croire que le pourcentage de publicité dépasse celui des textes écrits vient à l'esprit que l'on pense généralement que seize pages de bandes illustrées font partie de la publicité vendue. Il n'y a aucune annonce commerciale dans

C'est Pâques et même si la température se fait triser l'oreille pour nous offrir du soleil il faut prendre son mal en patience en se disant que l'hiver finira bien un jour. Et en ce dimanche de la Résurrection nous vous offrons un menu chocolaté, histoire de vous prouver notre affection.

Information générale

La réforme de la carte électorale telle que suggérée par les membres de la Commission Drouin ne fait pas le bonheur de tous, surtout au Lac-Saint-Jean, nous sommes descendus dans la rue afin de savoir l'opinion de certains électeurs. Lire en page 42.



Arts & Spectacles

Jacques Michel est une vedette québécoise dont la réputation est fort bien établie. Ce grand artiste était au Saguenay récemment pour y présenter quelques spectacles. Il a charmé la foule, au tant par ses chansons que par son nouveau style. Denise Pelletier-Bouchard l'a rencontré pour vous. Lire en pages 48-49.



Ann Andersen

Ann Andersen, ça vous dit quelque chose? C'est cette chanteuse qui a connu la popularité au Québec il y a quelques années avec des chansons comme "Romeo" et "Emmanuelle". Ann Andersen effectue un retour. Nous vous en parlons en page 56.



La chronique de Jean-Noël

Jean-Noël Tremblay va cette semaine de quelques précisions sur un "historique" de Guy Lafleur, joueur étoilé du Canadien. Les relations de Jean-Noël Tremblay sur les circonstances ayant entouré ce but sont dignes de figures, éventuellement dans le grand livre de la petite histoire de la télévision. Lire en page 77.

| | |
|-------------------------|-------|
| Agenda | 32 |
| Animaux | 72 |
| Annouces classées | 137 |
| Arts & Société | 47 |
| Bricolages | 122 |
| Courrier de Isabelle | 106 |
| D'une oreille à l'autre | 30-31 |
| Finance | 113 |
| Forum | 55 |
| Nécrologie | 20-21 |
| Religion | 76 |
| Sobriété | 70 |

Progrès-Dimanche a déjà 15 ans

Le 11 octobre 1979 marquent le quinzième anniversaire de fondation de Progrès-Dimanche.

A travers leurs témoignages, les journalistes invités à collaborer à la rédaction de ce cahier spécial relateront les principales étapes de cet hebdomadaire considéré comme le plus important au Canada français.

Mais, il y a une date qui attire surtout l'attention: il s'agit du 12 mars 1978, alors que Progrès-Dimanche atteignait de nouveaux sommets au niveau de la vente. Effectivement, cette journée-là, 50,177 copies de cet hebdomadaire régional étaient vendues, ce qui constituait un véritable coup de force au quel on n'aurait vraiment osé croire quelques années auparavant.

En fait, Progrès-Dimanche a connu une ascension constante à travers ces 15 années de présence régionale, alors que, à peine une année après son lancement, il tirait à quelque 18,000 exemplaires. Aussi, le grand objectif de la direction de l'entreprise Progrès du Saguenay, à cette époque, était que Progrès-Dimanche puisse atteindre un jour le chiffre magique de 40,000 copies vendues au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Bien entendu, on croyait davantage qu'il s'agissait là d'un rêve, qu'on persistait pourtant à caresser...

Tandis que certaines gens perplexes croyaient davantage à une utopie entretenue par certains dirigeants impudemment optimistes à l'intérieur de l'entreprise, les cinq années qui ont suivi devaient graduellement, et combien rapidement, donner raison à ceux qu'on avait maladroitement qualifiés de rêveurs inguérissables. C'est ainsi que, le 18 octobre 1970, le grand jour est arrivé: c'était le lendemain de l'assassi-

nat du ministre Pierre Laporte et 40,366 copies de Progrès-Dimanche étaient vendues.

Maintenant, tous les rêves étaient permis: les optimistes rajustaient leur mire sur le 50,000 et les autres... se rangeaient dans une perplexité encore plus avisée!

Evidemment, les 50,000 copies constituaient une marque difficile à atteindre et les optimistes en étaient fort conscients, mais on ne pouvait tout de même pas s'arrêter et, tant qu'à être parti, il fallait bien continuer...

Progrès-Dimanche avait mis environ six ans à atteindre les 40,000 copies vendues hebdomadairement et lui aura fallu huit autres années pour grimper ce chiffre au sommet suivant pour parvenir, le 12 mars 1978, à vendre 50,177

copies à travers le Saguenay-Lac-Saint-Jean, région qui, selon les statistiques, compte quelque 63,000 foyers.

Il faut dire que la venue du Quotidien, en 1973, n'est pas étrangère au succès de Progrès-Dimanche et le directeur général des ventes du Progrès du Saguenay, M. Paul Bergeron, devait l'admettre lorsqu'il a mentionné: "Le Quotidien nous a permis de mieux structurer notre service des ventes par camelots et c'est ainsi que nous avons découvert des possibilités nouvelles et que des territoires que nous ignorions ont été exploités".

Evidemment, ce succès peut également être attribuable au fait que Progrès-Dimanche a une présence dans l'ensemble de la région 02, laquelle couvre l'immense territoire

de Chibougamau-Chapais et du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et de la région 09, que constituent les localités de toute la Côte-Nord.

D'autre part, au moment d'atteindre le sommet des 50,177 copies en mars 1978, Progrès-Dimanche avait un taux de pénétration de 86 pour cent pour le secteur de Chicoutimi et de 75 pour cent pour le territoire qu'il dessert au Saguenay-Lac-Saint-Jean. En outre, ses lecteurs se retrouvent surtout dans la catégorie d'âge de 25 à 34 ans, bien qu'une proportion aussi importante se situe parmi les 35-49 ans.

Par ailleurs, Progrès-Dimanche demeure toujours le plus important parmi les quelque 25 hebdomadaires A-1 du Québec. Ainsi, le profil social démographique des hebdomadaires A-1, publié

en 1978, démontre que Progrès-Dimanche, avec ses 50,177 copies vendues

en mars 1978, dominait nettement tous les hebdomadaires du Québec, notamment "Le

Canada français" de Saint-Jean qui, avec ses 30,511 copies, se classait

de alors deuxième en importance. Claude Côté

Nos meilleurs vœux au
**Progrès
du Saguenay Ltée**
à l'occasion de son
Anniversaire

Aux directeurs,
aux administrateurs
et au personnel de

Progrès du Saguenay Ltée

Joyeux
anniversaire

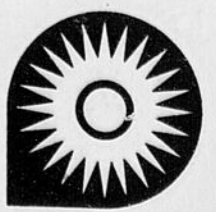
et sincères félicitations pour le magnifique Edifice, situé sur le boul. Talbot à Chicoutimi.

Le Progrès
impressionne



Les Papeteries Kruger
2800, rue Dalton
Ste-Foy - 418-658-0116

provigain



"Le Quotidien", un outil indispensable

Aujourd'hui, comme hier, le journal quotidien est considéré comme un outil nécessaire à l'évolu-

tion d'une région. Ce n'est pas seulement un organe d'information, mais également et surtout

bien souvent un animateur, le reflet d'une ville ou d'une région, le traducteur comme l'interprète de ses

aspirations et le défenseur de ses meilleurs intérêts.

Tout en ouvrant une fenêtre sur le monde, les quotidiens régionaux soutiennent vigoureusement des causes régionales.

"Le Quotidien" du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le benjamin du groupe québécois, s'applique humblement à jouer son rôle. Sa tâche n'est toutefois pas facile, car il a subi au départ la mesquinerie de la "politicaillerie" locale alimentée par "l'esprit de clocher", les campagnes de dénigrement menées par des intérêts particuliers et le snobisme de certains leaders et intellectuels inconscients ou ignorants.

Aujourd'hui, après les causes qu'il a soutenues avec la plus grande conviction, comme celles de la dépollution du lac Saint-Jean, de la réorganisation d'une activité de recherche à l'Alcan de Jonquière — après la décision de la multinationale de relocaliser son centre de recherche à Kingston, en Ontario — de la campagne de souscription en faveur de la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi, en contribuant au succès flamboyant des Championnats mondiaux de canoë-kayak à Desbiens et à Jonquière, la collectivité régionale perçoit de plus en plus clairement l'utilité de cet outil mis à son service.

...Tout comme en 1887

Les braves pionniers de la Société des Vingt-et-un avaient foulé le sol de Grande-Baie, voilà un demi-siècle, quand l'ancêtre de "Progrès-Dimanche" fut lancé. Il s'agissait du "Progrès du Saguenay". La



FIERTE — C'est avec une fierté bien légitime que le Progrès du Saguenay Ltée, redonnait à la région, son véritable "Quotidien", en 1973. Denis Tremblay, directeur de la rédaction, Guy Gilbert, éditeur, Jean-Paul Tremblay, président de l'entreprise et Gaston Vachon,

directeur général du temps étaient heureux de présenter à la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean, "Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean" fabriqué entièrement dans la région, par des gens de la région.



REPONSE FAVORABLE — Les commentaires furent très favorables dès la première édition. Ici, le directeur général de l'UPA, M. Jean-Marie Couet donne son appréciation à Bertrand Tremblay, rédacteur en chef du Quotidien et Marcellin Després, à qui on doit la présentation graphique du journal. Cette photo date du premier octobre 1973. Elle a été prise lors d'une réception, quelques heures après la sortie des presses de la première édition.

première publication parut le 18 août 1887.

"Le Progrès" succédait au "Réveil du Saguenay".

Dans la première publication, le rédacteur en chef écrivait dans son premier éditorial: "Notre journal est né sous l'inspiration d'une idée de progrès et d'avancement".

"Le Saguenay touche à une ère de prospérité: la locomotive vient de souffler, samedi, sur les hautes de Pointe-aux-Trembles, annonçant au lac Saint-Jean qu'une communication facile le reliera désormais aux grands centres commerciaux."

"Dans une couple d'années, Chicoutimi aura le même avantage. En avant,

compatriotes! La fortune vous arrive; mais pour la saisir, elle exige de vous un surcroît de travail, un redoublement d'énergie et d'activité, elle vous commande l'union sans quoi, tous les efforts deviennent stériles."

Et plus loin, le rédacteur proclamait fièrement l'indépendance du journal — "nous ne sommes liés à aucun parti", écrivait-il — et il se lançait, par la suite, dans un plaidoyer en faveur de l'agriculture.

Il terminait sa longue réflexion par un hommage aux "braves colons" que le journal se mettait à la disposition pour "censurer les injustices dont vous êtes quelquefois l'objet et pour exiger des gouvernements les améliorations qui sont toujours nécessaires dans

un canton nouveau".

Chicoutimi ne compte que 20,000 âmes à l'époque, et la région avait deux comtés, ceux de Chicoutimi et de Saguenay.

En 1927, puis en 1953, et aujourd'hui

Le même message revient avec la renaissance de l'hebdomadaire en 1907, comme au lancement du premier quotidien, le 25 février, puis à la deuxième expérience du quotidien en 1953, comme aujourd'hui.

"L'essentiel pour nous est de garder à notre région un journal quotidien, qui soit véritablement la voix de la région et serve tous ses intérêts: moraux, intellectuels et sociaux aussi bien qu'économiques", écrivait Mgr Victor Trem-

blay, alors président de la Société historique du Saguenay, à une réunion d'hommes d'affaires, convoquée pour relancer le journal quotidien.

Terminons avec un extrait du message publié par Mgr Marius Paré, le 5 septembre 1953, dans la première édition du "Progrès du Saguenay", version quotidienne: "...Vous avez la légitime ambition de devenir le porte-parole approuvé de toute la région pour faire entendre ses légitimes revendications, sa manière de voir dans les divers problèmes. En restant toujours sereinement fidèle à la vérité, à la justice et à la charité, sans esprit de parti ni de clocher, votre voix de fera entendre et les vaines attaques ne vous atteindront pas".

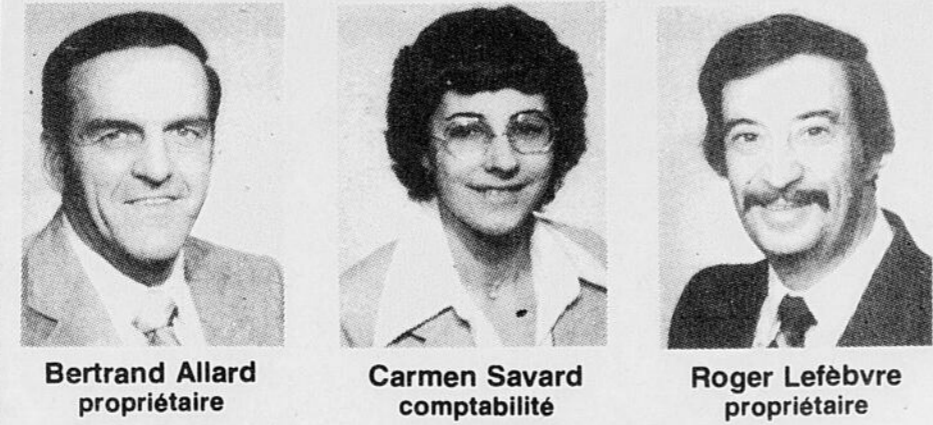
Bertrand Tremblay

Vitrerie d'autos Saguenay

"L'endroit par excellence"

4 SUCCURSALES POUR MIEUX VOUS SERVIR

Vente et installation de tous les services et bons produits pour votre automobile ou camion



Bertrand Allard propriétaire

Carmen Savard comptabilité

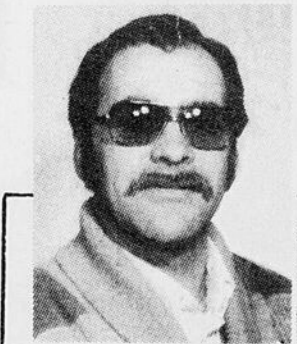
Roger Lefebvre propriétaire

Afin de satisfaire sa clientèle qui se fait de plus en plus nombreuse, la direction a décidé d'agrandir son atelier de Chicoutimi de 4,500 pieds carrés.



CHICOUTIMI

534, Route 170 ouest, 549-7277.

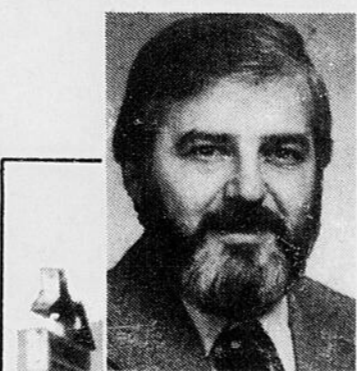


Pascal Hébert gérant

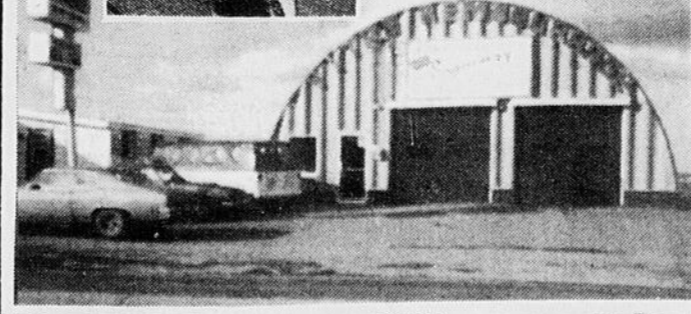


JONQUIERE

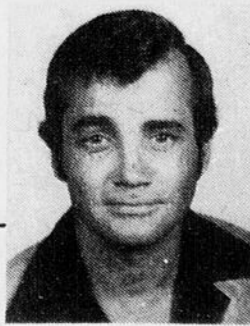
776, St-Dominique, 542-7571.



Armand Duchesne gérant



ALMA 2300, avenue du Pont, 662-3437.



Marcel Gagnon gérant

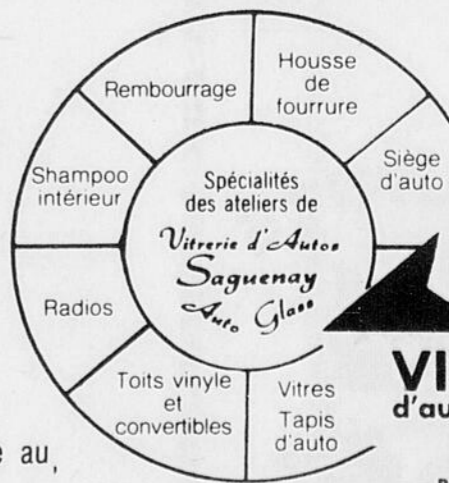


ROBERVAL

192, boul. de l'Anse, 275-4525.

4 SUCCURSALES POUR MIEUX VOUS SERVIR

AUSSI Vente et installation de radio pour l'auto



VITRERIE d'autos saguenay

REMBOURRAGE toits vinyle et convertibles 549-7277

Le plus grand centre de vitres d'autos et de toits de vinyle au Saguenay-Lac-St-Jean.

Venez rencontrer les spécialistes...

VITRERIE D'AUTOS SAGUENAY

"L'endroit par excellence"



EDITION 1978-79, voici donc les camelots de l'année de votre journal "Le Quotidien". Ce sont les champions et ils font partie de ce groupe de quelque 1,000 jeunes qui vous livrent à chaque jour, votre quotidien régional, de

La Baie à Dolbeau. Toute une équipe dont est fier de nous présenter Jean Béland, directeur de la mise en marché.



LE PROGRES-DIMANCHE compte également sur une équipe de plus de 1,000 jeunes qui couvrent tout le territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau et la Côte-Nord. L'an dernier, on a choisi également les

champions qui entourent ici M. Pierre Boissonneault du service de la circulation. Ces jeunes participaient à une journée champêtre à bord du bateau "La Marjolaine".



A MONTREAL — En 1976, les camelots de l'année des deux publications du Progrès du Saguenay Ltée participaient à un voyage à Montréal, où ils en profitaient pour

assister à une partie de baseball des Expos. Toute une journée, tout un voyage dont on se souvient longtemps.



ILS SE RECONNAITRONT certainement, ces camelots de l'année 1977. Cette fois, ils participaient à une excursion autour du majestueux lac Saint-Jean. Arrêt à Val-

Jalbert, au Jardin zoologique de Saint-Félicien, enfin, tout le monde était de la partie pour faire de cet événement, un succès.

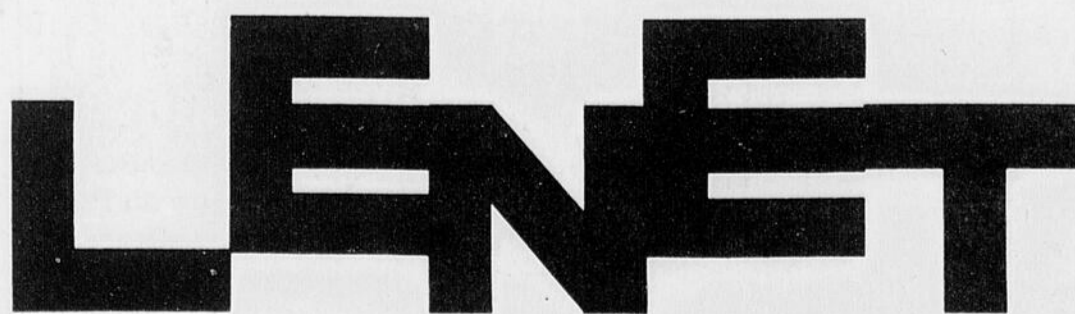


Hommages au

Progrès du Saguenay Ltée

pour son

90e Anniversaire



SERVICE DE CONCIERGERIE COMPLET

Les Entreprises de Nettoyage d'Edifices Limitée

565, Montcalm, Chicoutimi

543-8815 - 8817

Une armée de 2,100 vaillants camelots

Le service de distribution du "Quotidien" et de "Progrès-Dimanche", c'est d'abord une armée de 2,100 vaillants garçons et filles affichant fièrement leur statut de camelots.

Beau temps, mauvais temps, dans la neige comme par temps chaud, en toute saison, ces jeunes débrouillards livrent chaque matin, "Le Quotidien" et le dimanche matin, "Progrès-Dimanche".

1,100 camelots oeuvrent au "Quotidien" et 1,000 à "Progrès-Dimanche".

C'est donc le personnel le plus nombreux que l'entreprise a confié au directeur du tirage, Jean-Louis Lavoie. Le service comprend également un responsable de la mise en marché, Jean Bélard, 25

agents et trois secrétaires.

Partout, le matin

Dans tout le territoire de son rayonnement, "Le Quotidien" peut être distribué le matin, car les camelots reçoivent leur paquet à 6h00, chaque matin.

Mille et une contraintes peuvent retarder la livraison à domicile, mais 60 pour cent des abonnés reçoivent, maintenant, "Le Quotidien" avant 8h00 du matin.

Aux endroits difficilement accessibles, comme par exemple la campagne et les tous petits villages très éloignés du centre de la publication, on peut maintenant faire appel au service postal.

La seule différence, c'est dans le mode de paiement. Le camelot collecte ses clients une fois par semaine, à l'exception de ceux qui prennent un abonnement annuel. Mais pour obtenir la livraison à domicile, le matin, avec le courrier, il faut payer à l'avance.

Sur la Côte-Nord...

Même si le "Progrès-Dimanche" est livré à domicile et à la porte des églises, 20 pour cent de ses lecteurs l'achètent chez les dépositaires.

Le "Progrès-Dimanche" est largement diffusé sur la Côte-Nord et à Chibougamau.

La première page de l'édition destinée aux lecteurs de la Côte-Nord est d'ailleurs différente. Le journal parvient suffisamment tôt sur la Côte-Nord et à Chibougamau pour être distribué avant midi.

5,000 exemplaires du "Progrès-Dimanche" pénètrent dans les foyers de Sept-Iles, Baie-Comeau et Hauterive, habités en grande partie par d'anciens citoyens de la région.

Le tirage à Chibougamau atteint 700 exemplaires.



QUE DE SOUVENIRS — Voici donc une des premières équipes de camelots du Progrès du Saguenay. Cette photo date de 1955 environ, c'est donc dire que plusieurs de ces "jeunes" du temps

sont aujourd'hui assez âgés et espérons qu'ils se reconnaîtront. Ils travaillaient sous la direction de M. Albert Tremblay, que les plus vieux connaissent comme le "livreur" du Progrès.



ENCORE à chaque jour, des dizaines de jeunes vous livrent Le Quotidien tandis que le dimanche, d'autres sont au poste pour vous offrir votre hebdomadaire dominical, Progrès-Dimanche.

Adrienne Thibeault

désire exprimer
ses meilleurs vœux
d'anniversaire
au

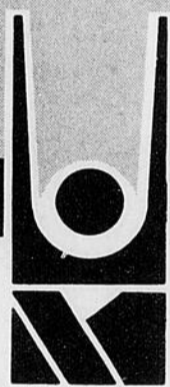
Progrès du Saguenay Ltée

et sincères félicitations
pour le
splendide édifice.
Nous sommes de la fête!

Adrienne Thibeault
Boutique Sport

Place du Saguenay
Boul. Talbot - Chicoutimi

5701, CHRISTOPHE-COLOMB
MONTREAL, P.Q. H2S 2E9



Uni-Média INC.

JACQUES FRANCOEUR, président — JEAN-GUY FAUCHER, C.A. vice-président.

C'est la raison sociale d'une société québécoise oeuvrant dans le domaine de la communication imprimée.

Uni-Média

est une compagnie qui "chapeaute" différents journaux couvrant plusieurs régions du Québec:

- DIMANCHE-MATIN (Montréal)
- LE SOLEIL (Québec)
- DIMANCHE DERNIÈRE-HEURE (Montréal)
- LE QUOTIDIEN (Chicoutimi)
- PROGRÈS-DIMANCHE (Chicoutimi)
- PUBLICATIONS ÉCLAIR
- ALMANACH MODERNE
- LE VOLTIGEUR (Drummondville)
- LA PAROLE (Drummondville)
- LE COURRIER DE LAVAL
- FLAMBEAU DE L'EST
- AVENIR DE L'EST
- JOURNAL DE ROSEMONT
- PROGRÈS ST-LÉONARD
- TV PLUS

Uni-Média

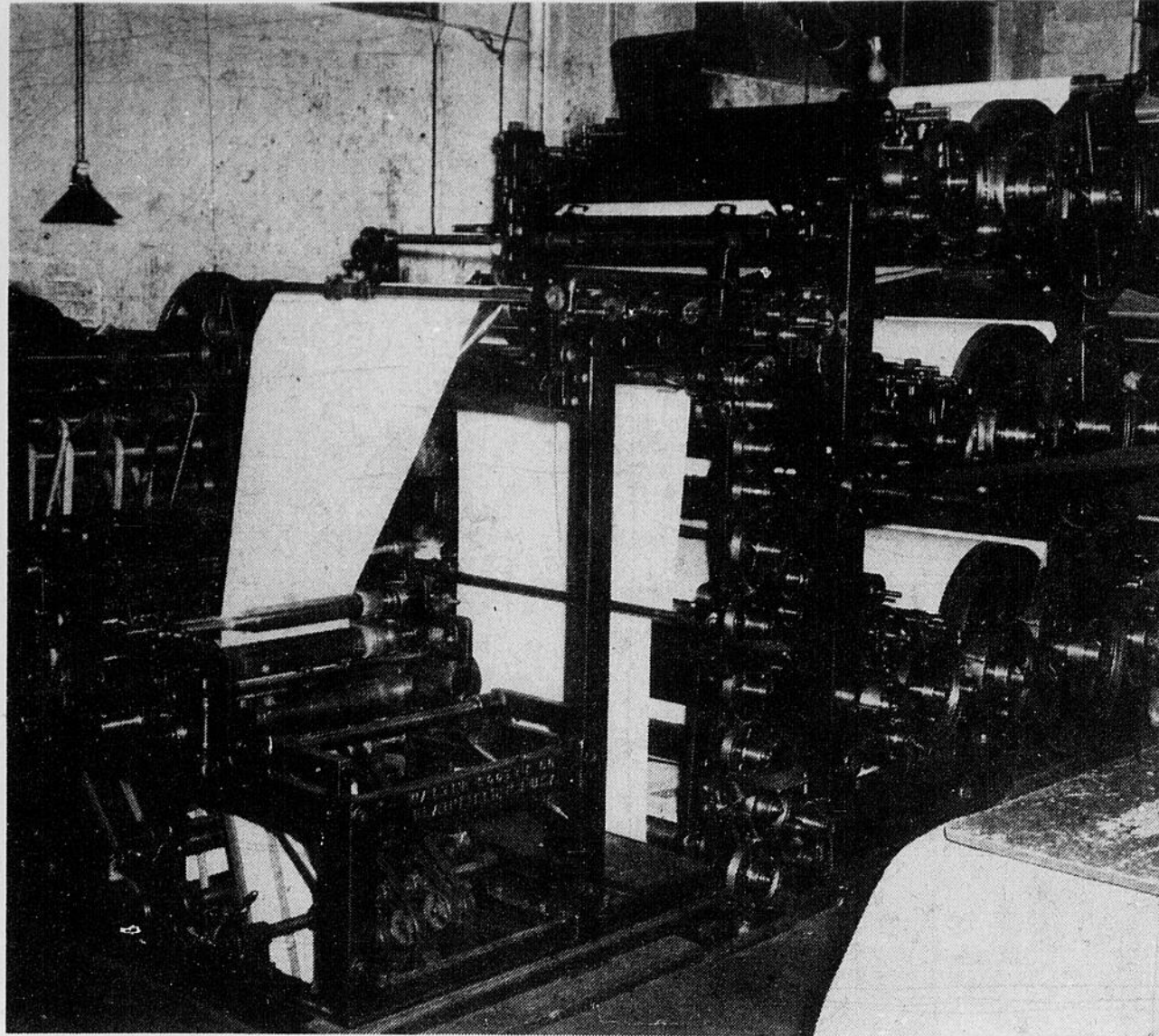
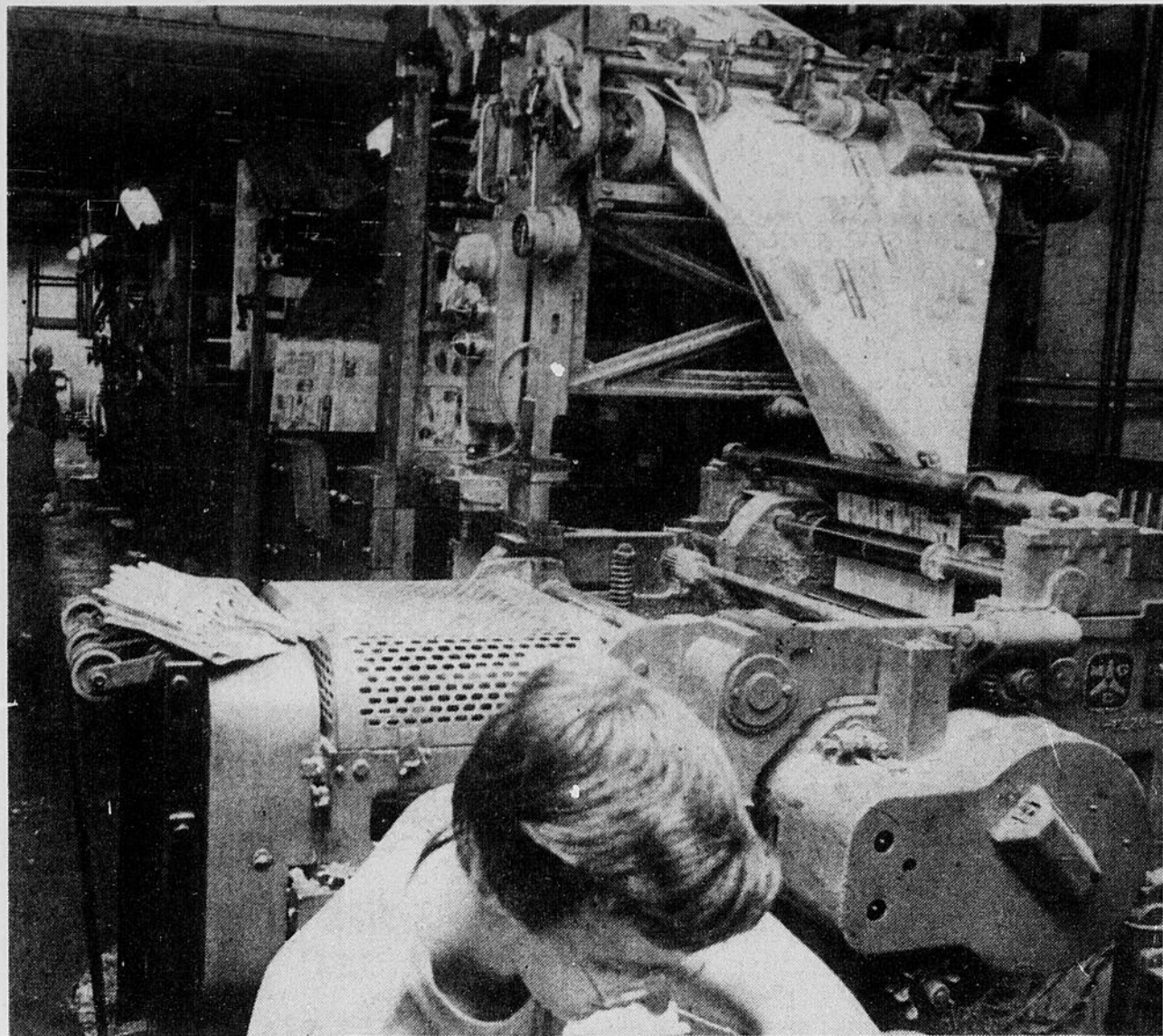
dirige la plus importante maison de distribution de journaux et périodiques au Québec ainsi que trois imprimeries "OFFSET" les plus modernes au Canada.

LES DISTRIBUTIONS ÉCLAIR Ltée
IMPRIMERIE MONTREAL-GRANBY Ltée
LITHO PRESTIGE Inc.
IMPRIMERIE SAGUENAY Ltée

Uni-Média

c'est aussi la plus importante compagnie de location d'autos à long terme au Québec.

- ADEMCO



DEUX EPOQUES — Jusqu'au mois dernier, Progrès-Dimanche et Le Quotidien étaient imprimés sur ces presses qui peuvent livrer 80 pages de format tabloïd en même temps.

25 JANVIER 1949 — Le Progrès du Saguenay, Ltée, se portait acquéreur de cette presse qui avait imprimé jadis The Chronical Telegraph, à Québec. Elle aura servi le Progrès jusqu'au début des années 1960.

Depuis 100 ans, on imprime dans la région

La grande saga de l'imprimerie au Saguenay-Lac-Saint-Jean fourmille d'anecdotes et de drames. Un James A. Michener serait sans doute heureux de relater cette grande histoire. Depuis 1879, l'imprimerie fait partie de notre vie

de tous les jours, dans ce Royaume qui est né dans la tourmente et qui, pendant de longues années, n'a pas été tendre pour ses habitants.

Mais les résultats sont là. Si, aujourd'hui, des jour-

naux comme Le Quotidien et Progrès-Dimanche sont publiés, si vous pouvez être tenus au courant de ce qui se passe dans le monde ou dans le village le plus reculé, c'est grâce à ces pionniers qui ont su implanter chez nous la mer-

veilleuse invention de Gutenberg.

Les "Annales"

"L'histoire de l'imprimerie au Saguenay", par Raoul Lapointe, est particulièrement éloquent, en ce sens qu'elle éclaire d'une façon particulière les premières années de l'imprimerie et de la presse, dans la région. Certes, au début, le clergé avait son mot à dire. Même qu'il n'y avait que lui... Mais rendons à César ce qui appartient à César!

Voici ce que l'on peut lire dans le livre de Raoul Lapointe:

"Des les premières années du Séminaire, Mgr Dominique Racine, alors vicaire général et curé de Chicoutimi, prit des mesures pour la tenue d'un registre où seraient inscrits les événements quotidiens qui surviendraient en cette maison (le Séminaire). Cette initiative (...) mérite d'être signalée."

Ce fut le premier pas. L'idée devait donner des suites. Mais comme toute naissance, ce fut difficile. Car à cette époque, en 1878, il fallait faire imprimer les textes à Québec "à plus

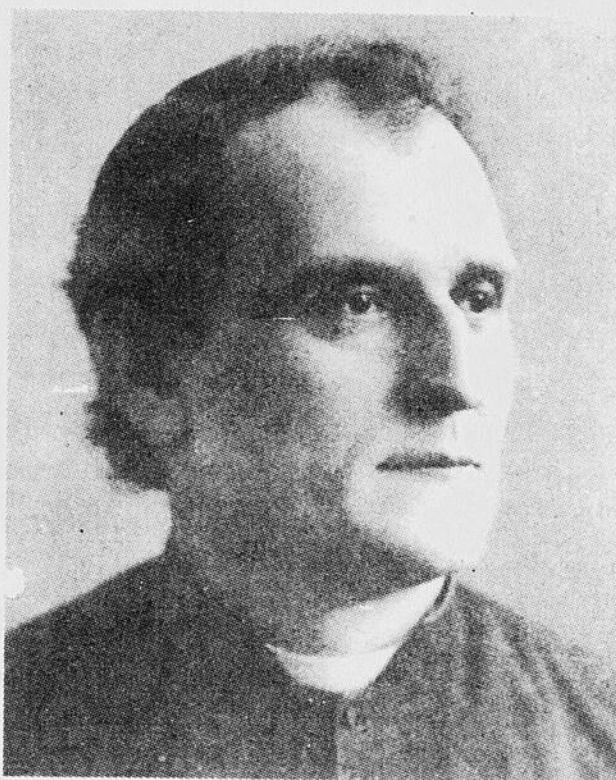
de 70 lieues de Chicoutimi". L'été, pas trop de problèmes, si ce n'est quelques erreurs de parcours car le transport s'effectuait par bateau à vapeur.

C'est durant l'hiver que tout se complique car il faut assurer le transport par traîneau. Nous apprenons de la sorte en feuilletant le livre de Raoul Lapointe que de nombreux retards sont enregistrés dans la livraison des textes imprimés, ce qui agace tout le monde, entre autres Mgr Dominique Racine et son "patron" de l'époque qui réside à Québec, Mgr Taschereau.

Après quelques mois d'expérience malheureuse, la réalité s'impose: il faut imprimer les textes à Chicoutimi.

En 1879, à la grande joie des prêtres du diocèse, la première presse fait son entrée au Séminaire de Chicoutimi. C'est tout un événement:

"Hier matin (nous sommes le 5 juin 1879) notre presse à imprimer (six) est arrivée par le bateau. Elle a été achetée à L'Événement, de Québec; c'est une presse demi-cylindrique, pouvant imprimer le format petit in-folio.



M. THOMAS ROBERGE fut le premier imprimeur de la région.

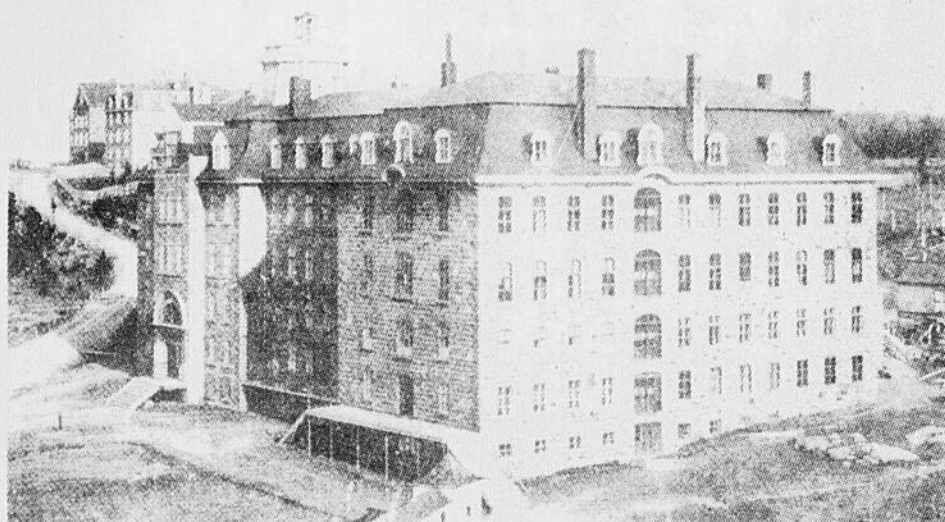
"On nous a écrit qu'on pouvait nous envoyer un ouvrier pour la monter, à condition seulement de payer ses frais de voyage. (...) Avec l'aide de MM. Dufresne et Lynch, sous les yeux et avec l'encouragement de M. A.-M. Tremblay, M. Roberge a mené les travaux de montage sans avoir

besoin de cet ouvrier spécialisé. A midi aujourd'hui ça fonctionnait. Il ne manquait plus que les caractères.

"Ce serait faire une épopée de longue haleine que de raconter toutes les péripéties de l'ouvrage. Il y avait à placer plus de 1,500

pièces détachées; il fallait procéder par essais, par tâtonnements; et quelles acclamations poussait-on, quand on découvrait le véritable usage ou l'emplacement d'une vis."

Comme on le constate à la lecture de cette relation on ne peut plus colorée, c'est avec justesse que l'imprimerie a pu s'implanter à Chicoutimi. Mais qu'à cela ne tienne. Ce sont les résultats qui comptent. Si, aujourd'hui, il est impensable de penser imprimer sans inclure informatique et précision, il n'en était pas de même autrefois. A la décharge des pionniers, admettons qu'à cette époque l'actualité prenait son temps!



LE SEMINAIRE de Chicoutimi, détruit par le feu en 1912, l'endroit où s'est effectuée la première impression le 10 septembre 1879.

Nous nous joignons à toute la population pour offrir nos félicitations les plus sincères à la direction et au personnel de ce journal qui a grandi avec l'évolution de la région et qui s'identifie par un travail digne de la presse écrite.

**LA PLUS IMPORTANTE COMPAGNIE D'ALARME
AVEC CENTRALE APPROUVEE PAR ULC
A L'EST DE QUEBEC**

INDUSTRIELS ET COMMERCANTS,
UNE CENTRALE APPROUVEE ULC
VOUS SAUVE DES DOLLARS:

en effet des réductions de primes d'assurances feu et vol, allant jusqu'à 50% sont consenties par les compagnies d'assurances sur recommandation du Groupement Technique des Assureurs, si vous avez un système d'alarme de grade AA relié à notre centrale.

DE PLUS NOUS OFFRONS
DES SERVICES COMPLETS
DE PROTECTION:

- Un service d'agents de sécurité compétents.
- Un service d'investigation et d'enquêtes.

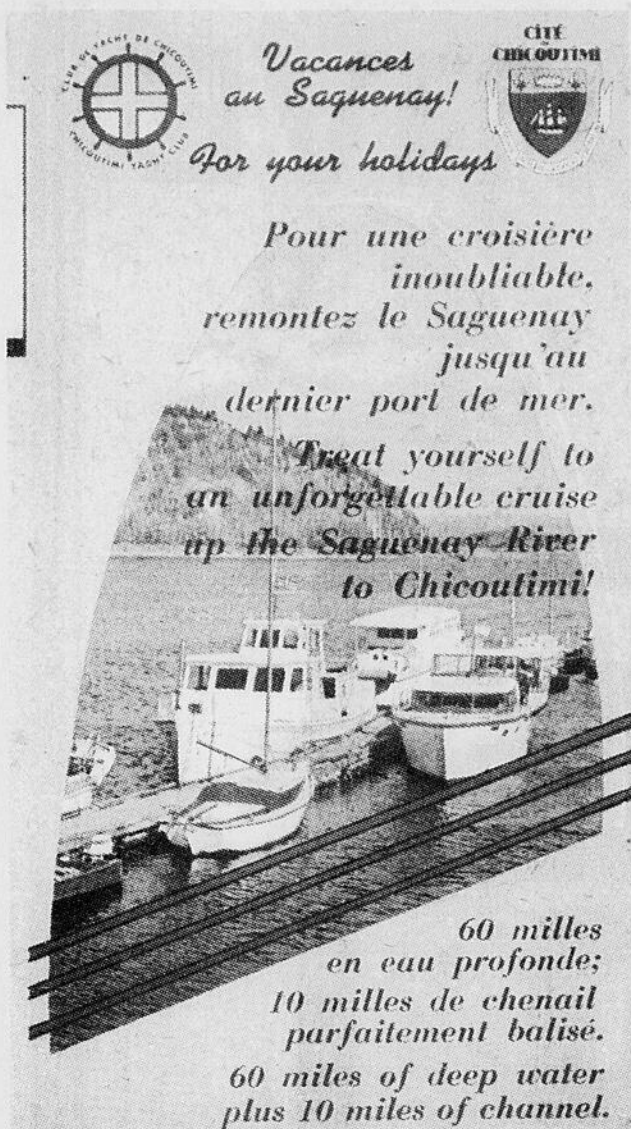
**Au-delà de 100 personnes disponibles
pour solutionner vos problèmes de sécurité.**



PROTECTION ASSUREE
PAR DES GENS DE CHEZ NOUS
SECURITE SAGLAC INC.

523, chemin St-Thomas 820, Tanguay
CHICOUTIMI ALMA
545-9640 662-2063

Tout ce qui s'imprime, nous l'imprimons...



Vacances au Saguenay!
For your holidays

CITÉ CHICOUTIMI

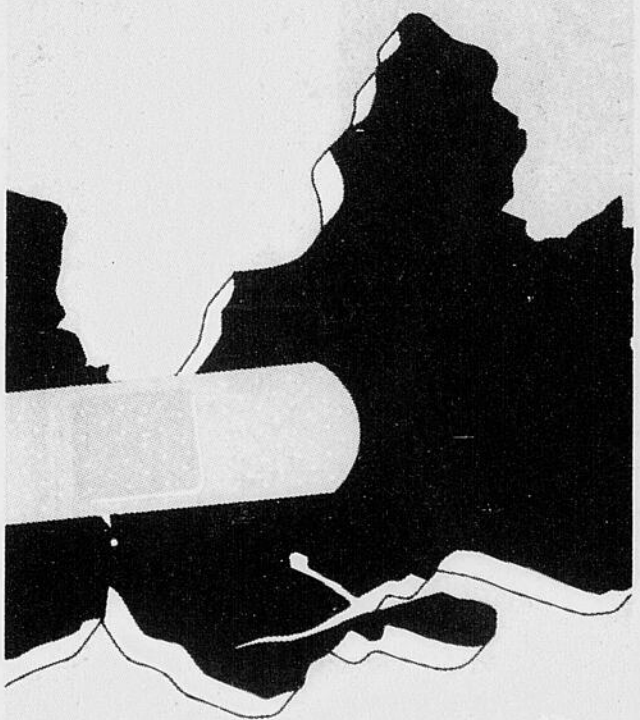
Pour une croisière inoubliable, remontez le Saguenay jusqu'au dernier port de mer.

Treat yourself to an unforgettable cruise up the Saguenay River to Chicoutimi!

60 milles en eau profonde;
10 milles de chenal parfaitement balisé.
60 miles of deep water plus 10 miles of channel.

1966 marquait le début d'une nouvelle ère dans le domaine de l'imprimerie au Progrès du Saguenay Ltée. On réussissait pour la première fois dans la région, la publication d'un dépliant en quadrichromie.

Le choix



DU LIVRE...



alma

ville de l'hospitalité

JUSQU'AU dépliant publicitaire, affiches, cartes d'affaires... et surtout en couleurs.

L'imprimerie a connu une telle évolution dans sa technologie, depuis les quinze dernières années, que nous avons l'impression, et c'est bien le cas, d'en avoir vu de toutes les couleurs au Progrès du Saguenay Ltée.

Surtout depuis 1966, où, des presses du Progrès du Saguenay, sortait le premier dépliant en quadrichromie, réalisé entièrement dans les ateliers de l'entreprise.

Il s'agissait d'un dépliant touristique invitant les amateurs de croisières à remonter le Saguenay jusqu'au dernier port de mer, celui de Chicoutimi.

Cette réalisation marquait donc le début d'une ère nouvelle dans le domaine de l'imprimerie au Saguenay-Lac-Saint-Jean et le Progrès du Saguenay Ltée a toujours tenu à acquérir les équipements les plus modernes pour desservir sa nombreuse clientèle qui dépasse les limites de la région.

Aujourd'hui, l'entreprise

répond bien à sa devise "tout ce qui s'imprime, nous l'imprimons..." et on a qu'à consulter la longue liste de tous les travaux réalisés à travers la région, volumes, dépliants, affiches publicitaires, différentes sortes de publications, enfin, tout ce qui s'imprime...

Depuis quelques années, l'accent du progrès repose principalement sur le procédé rotocalographique (offset) qui, dans tous les domaines de l'imprimerie, a remplacé avantageusement la typographie, cette méthode où on utilisait surtout le caractère de métal.

"L'offset" est un procédé qui compte surtout sur la photographie. Cette nouveauté donne un travail beaucoup plus précis, plus clair, plus défini en impression de noir ou de plusieurs couleurs et il a ouvert la porte à d'étonnantes possibilités pour les arts graphiques.

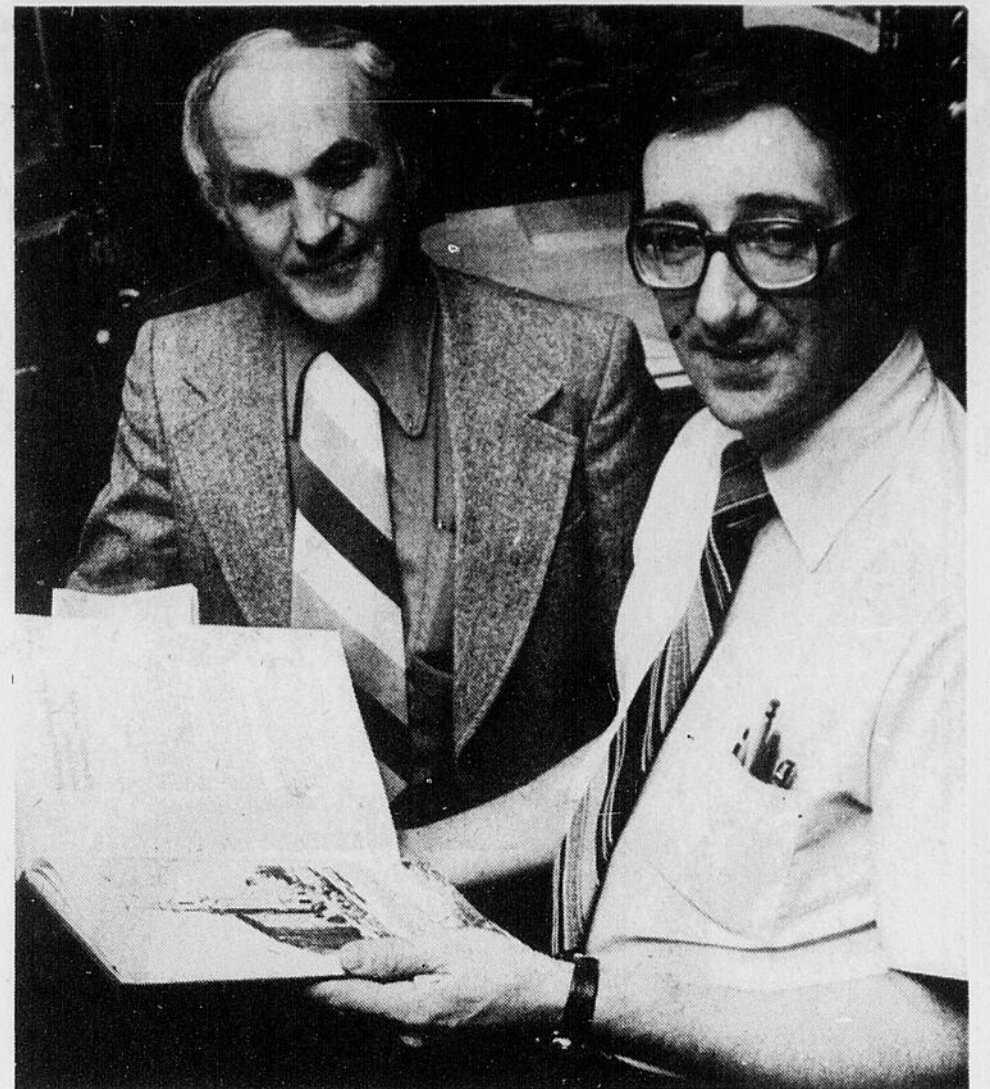
Souvent, on s'est laissé dire que l'imprimerie déculpé indéfiniment des signes de la pensée et les

rend inaltérables par le temps. C'est incontestablement une des plus fécondes inventions des temps modernes et elle a constitué la grande phase du progrès de la communication.

Autant que l'écriture s'est superposée à la parole, l'imprimerie a fini gagnante en se superposant à son tour à l'écriture.


On peut même affirmer que l'imprimerie, par l'ampleur de ses conséquences et par l'abondance de ses résultats est nettement supérieure à toutes les autres trouvailles de l'ère moderne; cette opinion peut soulever la discussion, mais elle n'est pas éloignée de la vérité.

On rencontre, dans l'imprimerie, toutes les cultures du monde entier et nous ne trouvons pas de démenti à la thèse que ni la radio, ni la télévision ne remplaceront jamais l'imprimerie, que ce soit au niveau de la culture en général et aussi de la publicité dans son ensemble.



LE VOLUME — L'imprimerie du Progrès du Saguenay Ltée imprime également des volumes. Laurier Tremblay, directeur du service de Claude Tremblay, estimateur, consulte ici une des plus prestigieuses réalisations de l'imprimerie, soit un livre de 500 pages intitulé "Evocations et témoignages", réalisé à l'occasion du centenaire du diocèse de Chicoutimi, l'an dernier.

LE CLUB AUTOMOBILE DU QUÉBEC

LE CLUB AUTOMOBILE DU QUÉBEC se joint aux nombreuses organisations qui ont participé à la réalisation de ce cahier souvenir et profite de l'occasion pour offrir leurs meilleurs vœux au

Progrès du Saguenay Limitée

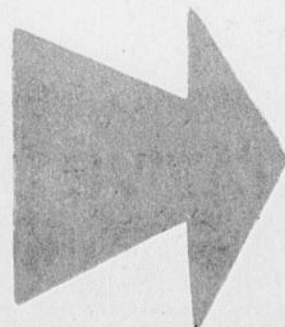
PARCE QU'IL Y A L'AUTOMOBILE

EN ÊTRE MEMBRE, C'EST:

- **DORMIR SUR VOS DEUX OREILLES** en plein mois de janvier, même si votre voiture n'a pas roulé depuis plusieurs jours... **PARCE QUE NOTRE SERVICE ROUTIER D'URGENCE** vous tirera d'affaires, jour et nuit, en cas de panne.
- **FAIRE CONFIANCE** au mécanicien qui entreprend de mettre le nez dans le moteur de votre capricieuse cylindrée... **PARCE QUE NOTRE RESEAU DE GARAGES RECOMMANDÉS** a été trié sur le volet.
- **PARTIR EN VACANCES** le cœur léger... **PARCE QUE NOS ITINAIRES DE VOYAGES ROUTIERS** sont faciles à suivre ou que notre **AGENCE DE VOYAGES** vous a déniché la plus belle p'tite villa avec vue sur la mer.

- **ECONOMISER** lorsque vous financez l'achat de votre nouvelle voiture... **PARCE QUE NOTRE SERVICE DE FINANCEMENT**, par l'entremise de la Banque Provinciale, accorde un taux inférieur de 1% à la moyenne des taux demandés par les banques.
- **SAVOIR EXACTEMENT** ce qu'il vous en coûte pour utiliser votre véhicule cette année... **PARCE QUE NOTRE SERVICE DE PROTECTION DU CONSOMMATEUR** a bien étudié la question, et bien d'autres aussi, et qu'il met à votre disposition les résultats de ses recherches, gratuitement.
- **VOUS PREVALOIR** d'un éventail complet d'assurances (automobile et biens) ...**PARCE QUE NOS SPECIALISTES CONNAISSENT LEUR METIER** et qu'ils font affaires avec une compagnie québécoise responsable, **LES COOPERANTS**.

JOIGNEZ-VOUS DONC À 100,000 QUÉBÉCOIS et informez-vous des autres privilèges qui vous sont réservés **EXCLUSIVEMENT** à titre de membre!



Veillez me faire parvenir de plus amples renseignements concernant les nombreux services auxquels j'aurai droit à titre de membre du Club Automobile de Québec.

NOM PRENOM

ADRESSE

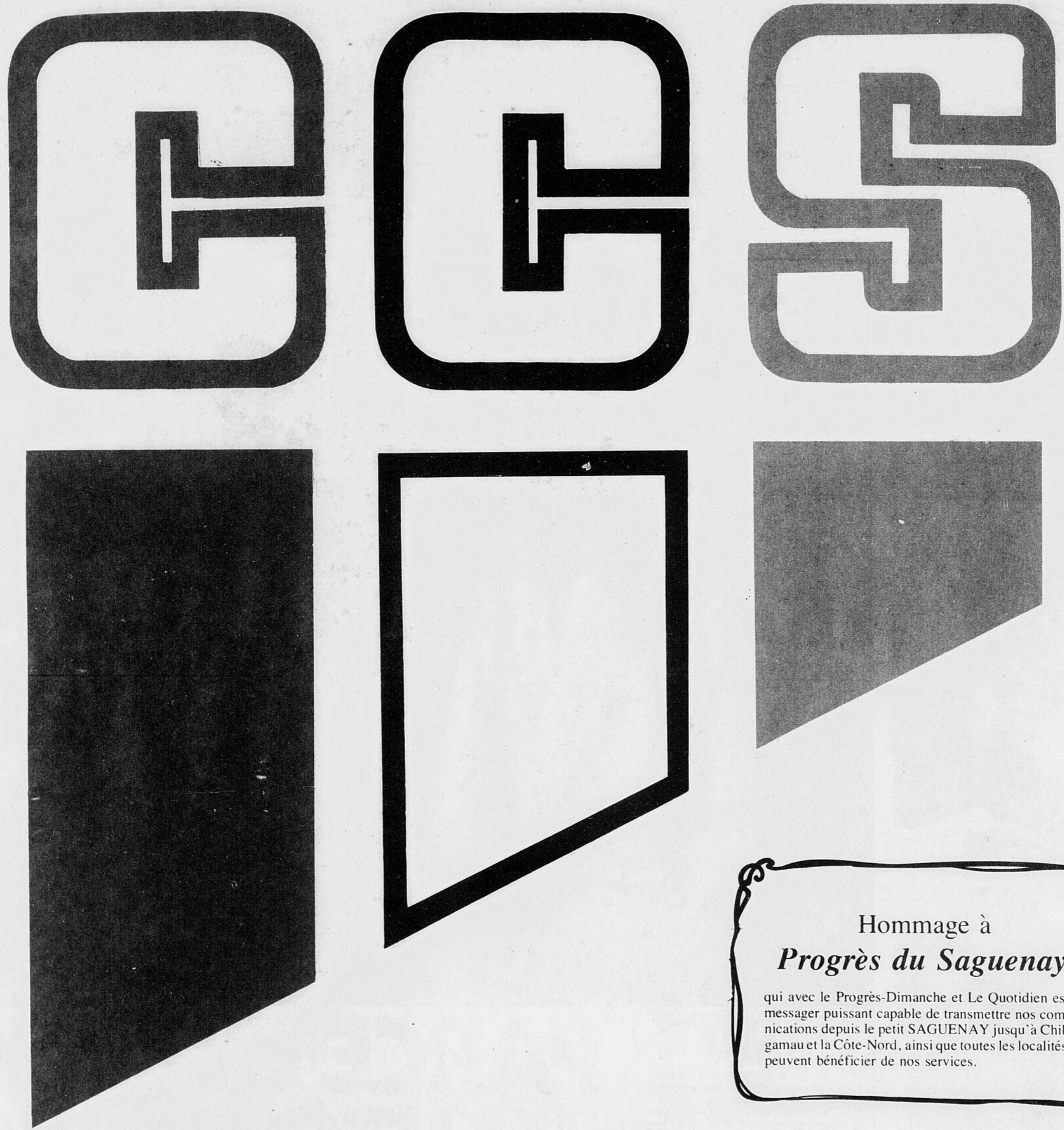
VILLE CODE POSTAL

TELEPHONE

3, Place du Royaume, Chicoutimi — G7H 6E1
545-8686 Organisme sans but lucratif.



UN NOUVEAU SIGLE POUR LA CHAINE COOPERATIVE DU SAGUENAY



Hommage à
Progrès du Saguenay

qui avec le Progrès-Dimanche et Le Quotidien est un messenger puissant capable de transmettre nos communications depuis le petit SAGUENAY jusqu'à Chibougamau et la Côte-Nord, ainsi que toutes les localités qui peuvent bénéficier de nos services.

DEPUIS QUELQUE TEMPS DEJA DES CAMIONS
SILLONNENT VOS ROUTES AVEC CE SIGLE.

APRES PLUS DE 30 ANS NOUS AVONS RAJEUNI NOTRE SIGLE.
POUR MIEUX S'ADAPTER A NOTRE GENERATION.

DE PLUS EN PLUS VOUS VERREZ CE SIGLE
SUR NOS PRODUITS ET AUTRES MARQUES
NOUS REPRESENTANT.

CHAINE COOPERATIVE DU SAGUENAY
ST-BRUNO, LAC-ST-JEAN, TEL.: (418)343-2470